

Article sélectionné dans

la matinale du 19/11/2015 [Découvrir l'application](http://ad.apsalar.com/api/v1/ad?re=0&st=359392885034&h=5bf9bea2436da250146b6e585542f4e74c75620e) ([http://ad.apsalar.com/api/v1/ad?](http://ad.apsalar.com/api/v1/ad?re=0&st=359392885034&h=5bf9bea2436da250146b6e585542f4e74c75620e)

[re=0&st=359392885034&h=5bf9bea2436da250146b6e585542f4e74c75620e](http://ad.apsalar.com/api/v1/ad?re=0&st=359392885034&h=5bf9bea2436da250146b6e585542f4e74c75620e))

Négociations autour de la future chaîne d'info publique

LE MONDE ECONOMIE | 19.11.2015 à 06h42 • Mis à jour le 19.11.2015 à 11h34 | Par Alexis Delcambre

([journaliste/alexis-delcambre/](#)) et Alexandre Piquard ([journaliste/alexandre-piquard/](#))



Des paraboles de transmission de camions de télévisions à Paris le 16 novembre 2015. CHRISTIAN HARTMANN / REUTERS

La scène a marqué les esprits. Vendredi 13 novembre, au moment où des attaques terroristes ensanglantaient Paris et Saint-Denis, France 2 continuait de diffuser l'émission « Ce soir (ou jamais !) » de Frédéric Taddeï, consacrée au réchauffement climatique. Alors que TF1, grâce aux équipes de LCI, et France 3, grâce à celles du Soir 3, basculaient en édition spéciale dans la foulée des chaînes d'information en continu, la première chaîne publique s'efforçait de rapatrier ses journalistes, qui n'avaient aucune raison de se trouver à la rédaction un vendredi à 22 heures.

Ce retard au démarrage offre un argument supplémentaire en faveur du projet de chaîne d'information de France Télévisions, qui fait l'objet de travaux préparatoires depuis septembre, après que sa nouvelle présidente, Delphine Ernotte, en a fait une priorité.

Jusqu'ici, des réunions de travail ont rassemblé des cadres de France Télévisions, notamment Germain Dagognet, chargé du projet, et Laurent Guimier, le directeur de France Info, Radio France étant également à l'initiative du projet. Mardi 17 novembre, le cercle s'est élargi à France 24 et à l'INA, dont les dirigeants se sont réunis avec leurs homologues. Tous ont manifesté leur souhait de travailler ensemble à ce projet, comme les pouvoirs publics le souhaitent.

PDG de Radio France, Mathieu Gallet a également estimé, lors d'une audition mardi devant la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale, que « *la base, c'est un flux continu en TNT* », nécessitant l'obtention d'un canal hertzien. M. Gallet a ainsi marqué une différence avec M^{me} Ernotte, qui avait jusqu'ici indiqué qu'une diffusion sur la TNT « *ne constituait pas un préalable* ».

Dans ses prises de parole sur le sujet, en interne comme en externe, la présidente de France Télévisions insiste sur le fait que la nouvelle offre doit être d'abord pensée pour les smartphones et que la priorité est de s'adresser à ceux qui ne regardent pas le journal télévisé traditionnel, à travers une diffusion numérique.

Lire aussi (édition abonnés) : [Delphine Ernotte veut un Netflix de la création française](#)

([economie/article/2015/10/29/delphine-ernotte-veut-un-netflix-de-la-creation-francaise_4799302_3234.html](#))

Pas de budget supplémentaire

Si la quête d'un canal hertzien peut apporter un surcroît de puissance au projet, elle le complique également. Obtenir un canal n'est pas chose aisée, même si une nouvelle voie s'est ouverte mi-octobre, quand le CSA a décidé d'abroger l'autorisation d'émettre de Numéro 23, prévue en juin 2016 si la chaîne ne modifie pas d'ici là son pacte d'actionnaires. Si le canal se libérait, le gouvernement aurait la possibilité de le préempter. « *Le problème, c'est qu'on ne peut pas anticiper ce que décidera le CSA en juin* », nuance une source proche du dossier.

Les autres solutions seraient de négocier avec le gouvernement une réorientation d'une des chaînes de France Télévision, France Ô ou France 4. Mais pas facile de supprimer du paysage hertzien la chaîne des outre-mers, a fortiori à quelques mois d'une présidentielle, ou de se passer du canal consacré à la jeunesse.

La question de la diffusion n'est que l'un des nombreux points que les « partenaires » du projet doivent encore aplanir. Ainsi, la définition du cadre budgétaire a tout d'une gageure. Dans la structure de coûts, la diffusion hertzienne est une variable importante. A Radio France ou France 24, si on veut faire partie de l'aventure, on annonce n'avoir aucun budget supplémentaire à y affecter... Et le gouvernement a fixé une règle claire : « *Il ne pourra s'agir que d'un redéploiement de moyens* », prévient une source. « *Pour bien faire, il faut des ressources importantes* », rétorque déjà la CGT de France Télévisions, pourtant favorable au projet.

Lire aussi : [France Télévisions s'appête à faire 50 millions d'euros d'économies](#)

([actualite-medias/article/2015/09/15/france-televisions-delphine-ernotte-s-apprete-a-faire-des-economies_4757874_3236.html](#))

Lire aussi : [La direction de Radio France présente un plan d'économies alternatif](#)

([actualite-medias/article/2015/09/09/la-direction-de-radio-france-renonce-a-son-plan-de-350-departs-volontaires_4750257_3236.html](#))

Autre point délicat, à ce stade laissé en attente : le nom de la chaîne. France Info occupe le terrain en se présentant depuis plus d'un an comme « *la chaîne d'information en continu du service public* ». Depuis 2011, France Télévisions a développé un site de flux, FranceTV Info. Et France 24 propose également, sur les télévisions et en ligne, une offre d'information en continu...

Le positionnement éditorial de la future offre fait néanmoins consensus. Elle sera d'information continue, mais avec une volonté de ne pas dramatiser la couverture et l'idée de proposer très rapidement des décryptages. Formellement, l'offre devrait se composer conjointement d'un flux et de modules vidéo autonomes. Mais cela étant posé, la définition précise de la grille et des formats, dans un paysage où existent déjà BFM-TV, i-Télé, LCI et de nombreux sites d'information, est un casse-tête. Selon nos informations, France 24 pourrait occuper les six heures de nuit du flux et France Info assurer les rappels des titres.

Lire aussi : [Une chaîne publique d'information en continu serait « une folie » pour le](#)

[patron de BFM-TV](#) ([actualite-medias/article/2015/09/02/le-projet-d-une-chaîne-publique-d-information-en-continu-est-une-folie-pour-alain-weill_4743736_3236.html](#))

A France Télévisions, le lieu d'accueil du projet reste aussi à définir, souligne Serge Cimino, délégué du Syndicat national des journalistes. Il serait question d'installer une équipe de 40 à 60 personnes, chefs et opérationnels, agissant comme un « desk » capable de puiser dans des flux venus des rédactions nationales, régionales et des partenaires. « *On a déjà des problèmes à trouver un espace pour les rédactions de France 2 et France 3 que le projet Info 2015, auquel nous sommes opposés, veut fusionner* », rappelle-t-il. Pour éviter que le calendrier ne dérape, la direction doit préciser le projet au comité central d'entreprise... dès décembre.

